

---

capable de pareils prodiges. Elle est trop *polie* aujourd'hui. Qui donc osera se mesurer avec ces anciens ! Quand je songe combien les voisins dans une paroisse, les paroissiens s'aimaient et s'amusaient autrefois ensemble, et que je constate les changements qu'ont suscité les affaires et l'amour du gain partout aujourd'hui, ce petit vernis d'éducation, je deviens facilement le *laudator temporis acti* du poète romain. La politesse comme je l'entends n'a jamais été que la fausse monnaie de la civilisation. Civiliser, c'est développer à la fois les forces intellectuelles, morales et physiques. Aujourd'hui, l'on a gagné peut-être en esprit, mais pas en bon sens, en savoir, pas en morale, en délicatesse, pas en force. Que sommes nous donc de plus ? Ne soyons pas pessimistes, mais depuis quelques années, il s'opère une grande révolution sociale dans notre pays. Parmi l'ancienne génération, un grand nombre de membres à la vérité ne savaient pas lire. Elle disparaît pour faire place à celle qui croit le savoir. Certes, l'éducation est un bienfait de Dieu et quand la Divinité elle-même en est le terme, il est sûr qu'elle est un perfectionnement. L'ignorance est souvent mère de l'immoralité. Nos pères n'étaient pas instruits, non ; mais ils cultivaient la terre et fréquentaient leurs églises. Je me rappelle qu'un grand évêque de ce pays prêchait un jour sur les maux de l'émigration. Il rappelait aux jeunes gens le souvenir de leurs pères, anciens colons à l'âme généreuse. C'était à Stanfold. Il en